

Objectifs de "Contre-Révolutionnaires"

Un appel révolutionnaire de la J. C. I.

Pour édifier la jeunesse révolutionnaire de tous les pays sur le sens de l'immonde campagne de diffamation que mène le stalinisme, en Espagne, contre le P. O. U. M. (parti ouvrier d'unification marxiste), et son organisation de jeunesse, la J. C. I. (jeunesse communiste ibérique), il faudrait pouvoir reproduire à des millions d'exemplaires et diffuser dans tous les pays l'Appel que nous reproduisons ci-dessous et extrait de «JUVENTUD COMMUNISTA».

Qui donc, parmi les milliers de jeunes ouvriers révolutionnaires de Belgique qui forment les vœux les plus ardents pour le triomphe de la révolution prolétarienne au sud des Pyrénées, osera s'élever contre le langage et les mots d'ordre de la J. C. I. ?

Et pourtant, voilà l'Appel qu'adressa à la jeunesse combattante et paysanne d'Espagne, cette organisation que le sta-

Cortès et de nouvelles élections, rassemblaient des centaines de milliers de travailleurs.

Gil Roblès et le gouvernement Lerroux sentaient le sol se dérober sous leurs pieds. Croyant devoir consentir à céder le pouvoir à une coalition centredroite, ils décrétèrent enfin de nouvelles élections.

Mais aux élections de février 1936 ce furent les ouvriers et les paysans qui marquèrent clairement leur volonté, accompagnant l'expression de leur vote, de grèves et de manifestations dans les rues : le régime semi-fasciste était complètement balayé, et quatre jours plus tard, Azana, une fois de plus, montait au pouvoir, à la tête, cette fois, d'un gouvernement de Front Populaire.

Le Gouvernement de Front Populaire

Nous avons exposé déjà, dans notre numéro précédent, quelles étaient les tâches de la Révolution Espagnole qui se posèrent dans toute leur acuité en février 1936.

Le Front Populaire s'avéra absolument incapable de résoudre aucun de ces problèmes. Alors que les "chefs" de toutes tendances se complaisaient dans une douce croyance en l'éternité de leur règne, s'imaginaient avoir devant eux des décades encore d'évolution lente et pacifique vers un régime idéal dont ils aimaient à faire miroiter les beautés idylliques devant les masses, leur défiance criminelle était exploitée à fond par les cliques militaristes jouissant de l'appui du grand capital, des propriétaires fonciers et du clergé.

Minutieusement préparée et favorisée par près de six mois de politique de compromission du Front Populaire, le 18 juillet, l'insurrection militaro-fasciste éclatait à la fois au Maroc et dans toute l'Espagne.

(A suivre)

BRUX.

linisme présente comme une «agence de Franco» et contre laquelle il ameuté féroce ses partisans !

Voici donc le langage audacieux qu'il faut tenir, les intentions socialistes-révolutionnaires qu'il faut nourrir pour devenir aussitôt l'ennemi mortel du P. S. U. C. (socialistes et communistes unifiés), de la J. S. U. (jeunesses socialistes et communistes unifiées, venant d'adhérer à la IIIème Internationale) et des fractions démocratiques bourgeoises ! Voilà donc ce qui justifie, de la part du stalinisme, l'infâme agression perpétrée contre le local de la J. C. I. à Madrid et, depuis, des provocations et des menaces directes...

C'est sans aucune réserve que nous reproduisons l'Appel de nos camarades de la J. C. I.

Mieux ! Nous voulons y donner un caractère de solidarité internationale, car c'est de toutes nos forces que nous voulons dénoncer les agressions, les provocations et les calomnies socialistes, communistes et bourgeoises, contre l'avant-garde de la jeunesse travailleuse combattante d'Espagne.

L'Appel de la J. C. I. que nous reproduisons ci-dessous est, en somme, un appel révolutionnaire prolétarien par excellence. Chacun des objectifs qu'il propose caractérise concrètement la nature de l'organisation signataire et, par là même caractérise en même temps la nature exacte de ses calomnieurs. Inutile de commenter davantage...

J. S. R.

A la Jeunesse combattante, Ouvrière et Paysanne de tous les pays !

Pour le Front de la Jeunesse Travailleuse Révolutionnaire !

Objectifs du Front de la Jeunesse Travailleuse Révolutionnaire

La Révolution espagnole, provoquée par les classes exploiteuses et réalisée par le prolétariat révolutionnaire et principalement par la jeunesse travailleuse, est un des événements les plus importants qu'ait enregistrés l'histoire de l'humanité.

C'est précisément quand le fascisme — dernier recours du système banqueroutier d'esclavage capitaliste — se fortifie en Italie, en Allemagne et en Autriche, quand il menace de soumettre à l'esclavage la jeunesse prolétarienne de Belgique, de France, du Cuba et de beaucoup d'autres pays, alors qu'il sent sa force et se lance à l'attaque, alors qu'une atmosphère de pessimisme règne sur le monde prolétarien tout entier, c'est à ce moment que la jeunesse travailleuse empoigne les armes, détruit le militarisme fasciste, vise l'édifice croulant de la République bourgeoise, abat le régime d'exploitation capitaliste et se prépare à construire un nouvel ordre de choses.

La Révolution espagnole a une grande signification du point de vue international et du point de vue des perspectives historiques.

La Révolution espagnole inaugurerait probablement un cycle de guerres et de révolutions qui enterreront définitivement le pouvoir du grand capital et de toutes les forces d'oppression.

En Espagne, comme dans le monde entier, se pose dans toute sa crudité le dilemme décisif : Révolution prolétarienne ou Fascisme ; triomphe de la classe ouvrière ou victoire de la bourgeoisie exploiteuse.

Il n'y a et il ne peut y avoir de terme moyen.

Actuellement nous sommes obligés de soutenir une guerre à mort contre le fascisme espagnol ; quoique dans cette guerre luttent unies, aux côtés de Franco, les armées fascistes d'Allemagne et d'Italie. Nous, jeunes travailleurs ne luttons pas seulement, comme veulent le faire croire certains, pour chasser de notre pays le fascisme étranger, mais nous luttons pour écraser le fascisme qu'il soit national ou étranger et pour supprimer en même temps le régime capitaliste d'Espagne et du monde entier.

Nous luttons donc pour trois objectifs essentiels : 1) liquider les survivances du passé bourgeois, — 2) gagner la guerre contre le fascisme, — 3) faire la révolution prolétarienne.

Pour accomplir cette tâche gigantesque, nous jeunes travailleurs révolutionnaires, devons marcher unis, travailler unis, combattre unis. L'unité d'action nous a donné la victoire du 19 juillet. Cette même unité d'action nous donnera la victoire totale.

Et maintenant : comment faire ? Comment établir cette unité d'action ? C'est là le fond de la question

Il est nécessaire de se prononcer immédiatement contre la formule abstraite du Front de la Jeunesse. car c'est là une formule réactionnaire.

Le Front de la Jeunesse réalisé dans divers pays, et réalisé également à Madrid et à Valence, ne nous satisfait que très peu. Car il ne groupe pas toutes les organisations de la jeunesse ouvrière, car il ne possède pas de programme révolutionnaire, car il agit sans efficacité aucune, car il se propose l'alliance de toute la jeunesse espagnole.

Ce que nous voulons, c'est le Front de la Jeunesse Travailleuse Révolutionnaire. C'est-à-dire un front qui groupe toutes les organisations de la jeunesse travailleuse, qui ait un programme révolutionnaire et des objectifs de classe, qui lutte, sans équivoque, pour mettre fin au régime bourgeois.

Nous ne repoussons pas la jeunesse petite-bourgeoise ; mais nous ne pouvons lui attribuer une combativité analogue à celle des organisations de la jeunesse prolétarienne.

Les jeunesses républicaines sont condamnées à disparaître. Nous, qui voulons unir les efforts de toute la jeunesse antifasciste nous leur offrons toujours une place dans nos rangs s'ils acceptent notre programme révolutionnaire de classe.

A) Liquider les survivances du passé bourgeois.

- 1) Abolition de la Constitution bourgeoise du 14 avril.
- 2) Dissolution des Parlements.
- 3) Dissolution des corps d'armée bourgeois.
- 4) Dissolution des organismes de justice bourgeoise.
- 5) Epuration énergique de la bureaucratie.
- 6) Suppression des grands salaires.
- 7) Rupture avec la Société des Nations et abolition des méthodes de la diplomatie bourgeoise.
- 8) Assemblée des délégués des comités de fabrique, des paysans et des combattants.
- 9) Droits politiques et sociaux pour tous les jeunes âgés de 18 ans sans distinction de sexe.
- 10) Gouvernement ouvrier révolutionnaire élu par cette assemblée.
- 11) Création d'une armée ouvrière révolutionnaire.
- 12) Organisation d'une police ouvrière.
- 13) Création partout de tribunaux populaires et organisation d'une justice ouvrière.
- 14) Ouvrir des centres d'enseignements et les organiser d'après des conceptions socialistes, contrôlés par la jeunesse travailleuse.

B) Gagner la guerre.

- 1) Mobiliser toute la jeunesse, qu'elle soit bourgeoise ou prolétarienne pour gagner la guerre contre le fascisme.
- 2) Commandement unique et armée ouvrière.
- 3) Création d'un corps d'officiers composé de la jeunesse ouvrière.
- 4) Préparation militaire de toute la jeunesse, y compris la jeunesse féminine.
- 5) Epuration des écoles de guerre.
- 6) Pas un jeune travailleur sans travail ! Les jeunes bourgeois, eux, seront occupés aux travaux secondaires de fortification, etc...
- 7) Aider à l'organisation d'une puissante industrie de guerre.
- 8) Organisation du travail volontaire et obligatoire pour gagner la guerre.

C) Révolution prolétarienne.

- 1) Accentuer le caractère socialiste de la révolution dans tous ses aspects.
- 2) Création de la nouvelle économie prolétarienne.
- 3) Socialisation de la grande industrie, des transports et des banques.
- 4) Monopole du commerce extérieur.
- 5) Abolition des dettes.
- 6) Municipalisation des logements, transports et autres services urbains.
- 7) Socialisation de la terre.

D) Objectifs Généraux.

- 1) Participation active de la jeunesse travailleuse à tous les organes de la Révolution.
- 2) Liberté d'action pour le Front de la Jeunesse Travailleuse Révolutionnaire.
- 3) Création de ce Front dans toute l'Espagne.
- 4) Etablir la solidarité internationale avec toute la jeunesse révolutionnaire du monde.
- 5) Liberté de critique.
- 6) Condamnation des campagnes d'injures et de calomnies entre les organisations de la jeunesse ouvrière.

